

Tentative d'analyse quantitative du tribalisme: Une application de la Micro-économie

Guy-Roger Abessolo

guyroger85@hotmail.com

Extrait

Le tribalisme est, sous une forme passive, présent dans beaucoup de sociétés. Cependant si les méfaits des crises de grande envergure (Crise du Rwanda, Serbie, ...) sont indiscutables, il serait maladroit de négliger l'impact de l'expression passive du tribalisme. En effet, qu'elle s'exprime sous la forme d'une discrimination à l'embauche ou comme une simple négligence lors d'un traitement de dossier, le tribalisme peut également avoir des conséquences tragiques pour les personnes qui en sont victimes. Cet article utilise des idées empruntées à la micro-économie pour mettre en évidence cette réalité.

1. Introduction

Le tribalisme est, sous une forme passive (que nous qualifierons de *soft*), présent dans beaucoup de sociétés. Sa présence est mise en évidence lors d'explosions caractérisées par la multiplication d'affrontements physiques ou autres actions ciblant un groupe ethnique précis sur une période relativement courte.

Cependant si les méfaits des crises de grande envergure (Crise du Rwanda, Serbie, ...) sont indiscutables, il serait maladroit de négliger l'impact de l'expression passive du tribalisme. En effet, qu'elle s'exprime sous la forme d'une discrimination à l'embauche ou comme une simple négligence lors d'un traitement de dossier, le tribalisme *soft* peut également avoir des conséquences tragiques pour les personnes qui en sont victimes.

A l'échelle nationale, ces actions, aussi isolées qu'elles puissent paraître, peuvent avoir des implications néfastes pour le développement du pays tout entier.

D'autre part, la présence du tribalisme *soft* au sein d'une société a aussi pour conséquence de renforcer les sentiments d'animosité, les préjugés et les divisions. Ces méfaits sur la société peuvent être illustrés par le modèle de ségrégation de Schelling (voir Schelling 1971). Dans ce modèle, Schelling montre que si les nouveaux résidents d'un quartier ont une légère préférence pour un voisin de leur groupe ethnique, on arrivera à une structure résidentielle ségrégationniste, c'est à dire que les résidents appartenant à la même ethnie se regrouperont entre eux, et le quartier aura une configuration ethnique.

Toutefois, si les méfaits des discriminations raciales ont été bien étudiés, ce n'est pas le cas des discriminations sur la base de l'ethnie (ethnie est utilisé ici au sens de langue, comme nous le faisons au Gabon) qui diffère de la première non seulement par rapport au critère de discrimination, mais aussi

par rapport à la taille¹ relative des groupes concernés et par leur nombre. Dans le cas du Gabon, nous avons plusieurs groupes ethniques.

Dans cet article, le premier d'une série traitant du même sujet, nous essayerons de mettre en évidence quelques uns des méfaits du tribalisme *soft* en nous appuyant sur des idées empruntées à la micro économie.

En particulier, nous montrons dans la section 3, après une courte introduction à la micro-économie dans la section 2, que la présence du tribalisme *soft* diminue le bien-être des citoyens. La section 4, la conclusion, présente un résumé de l'article.

2. Quelques éléments de micro-économie

Nous considérons une économie de propriété privée, c'est-à-dire que, les entreprises sont entièrement détenues et contrôlées par les ménages composant l'économie. (Je te propose cette phrase à la place : Nous considérons une économie privée comme étant des entreprises entièrement détenues et contrôlées par des ménages composant l'économie.)

Chaque entreprise est capable de fabriquer au moins un produit à partir d'une ou plusieurs fonctions de production. Une fonction de production transforme des inputs, il s'agit de la production d'autres entreprises (voire de la même entreprise) et de la main d'oeuvre fournie par des employés, en produits (outputs) dont une partie peut être consommée par l'entreprise qui la produit ou vendu à d'autres entreprises et aux ménages.

Les quantités produites et consommées par les entreprises et les ménages composant cette économie sont les solutions des problèmes présentés ci-dessous (voir par exemple, Varain 1994).

2.1 Les entreprises

Chaque entreprise fixe sa production, x , dans l'objectif de maximiser ses profits en tenant compte des contraintes techniques qui s'imposent à elle par sa fonction de production, et du coût unitaire de production, c . Pour cela il doit résoudre le problème suivant:

$$\begin{aligned} & \underset{x}{\text{maximise}} \quad px - c(x), \\ & \text{tel que} \end{aligned} \quad (P_1)$$
$$x \leq \max, \quad (1)$$
$$x \geq \min. \quad (2)$$

Où p désigne le prix de vente par unité du produit fabriqué par l'entreprise, nous considérons que ce prix est fixé par le marché. \max est la capacité de production, et \min est la quantité qui doit absolument être produite. Naturellement, la quantité produite doit être positive ou nulle.

¹ La taille relative des groupes en présence est très importante (voir Becker 1971). Dans le cas d'une population composée de deux groupes où le groupe minoritaire est discriminé, il sera alors difficile de combattre la discrimination. Cela peut s'illustrer par le cas des USA où les blancs sont environ neuf fois plus nombreux que les noirs. Dans ce pays on constate, malgré, les nombreux efforts que les discriminations raciales sont loin de disparaître. Par contre, en Afrique du Sud où les noirs sont beaucoup plus nombreux que les blancs, l'Apartheid a pu être éliminé. Le rapport de force démographique a, en parti, contribué à cette victoire.

L'inégalité (1) signifie que la quantité produite ne peut pas excéder la capacité de production disponible. L'inégalité (2) exige que la production soit au moins d'un certain niveau sinon l'entreprise ne pourra pas, par exemple, payer les salaires de ses employés.

Nous avons les conditions nécessaires d'optimalités suivantes (voir par exemple Faure et al. 2004) :

$$p - \frac{\partial c(x)}{\partial x} - \lambda - \mu = 0, \quad (\text{CE1})$$

$$\lambda(x - \max) = 0, \quad (\text{CE2})$$

$$\mu(x - \min) = 0, \quad (\text{CE3})$$

$$\lambda \geq 0, \quad (\text{CE4})$$

$$\mu \leq 0. \quad (\text{CE5})$$

La variable λ représente le gain réalisé par l'entreprise suite à une utilisation efficiente de ses ressources. La variable μ est la perte subie par l'entreprise suite à une mauvaise utilisation des ressources.

La condition (CE1) implique que le prix de vente est égale au coût marginal de production auquel s'ajoutent λ et μ ; c'est-à-dire:

$$p = \frac{\partial c(x)}{\partial x} + \lambda + \mu. \quad (3)$$

2.2 Les ménages

Chaque ménage cherche à maximiser son utilité et résoud le problème suivant :

$$\begin{aligned} & \underset{x}{\text{maximise}} \quad U(x) - px, \\ & \text{tel que} \end{aligned} \quad (\text{P}_2)$$

$$x \leq \max, \quad (4)$$

$$x \geq \min. \quad (5)$$

Où $U(\cdot)$ est la fonction d'utilité du ménage, et x est la quantité de produit achetée. Elle est bornée au-dessus par le paramètre max, la quantité limite que peut consommer un ménage. L'inégalité (4) peut être interprétée comme une contrainte budgétaire. La borne inférieure, min, est la quantité que les ménages doivent absolument acheter pour pouvoir survivre ; l'inégalité (5) exige que la quantité achetée par le ménage garantisse sa survie. La quantité achetée doit être positive ou nulle

Nous avons les conditions nécessaires d'optimalités suivantes :

$$\frac{\partial U(x)}{\partial x} - p - \alpha - \beta = 0, \quad (\text{CM1})$$

$$\alpha(x - \max) = 0, \quad (\text{CM2})$$

$$\beta(x - \min) = 0, \quad (\text{CM3})$$

$$\alpha \geq 0, \quad (\text{CM4})$$

$$\beta \leq 0. \quad (\text{CM5})$$

La variable α représente le surplus de bien-être dû au fait que le ménage achète une quantité de produit égale à max. La variable β représente la dégradation du bien-être due au fait que le ménage n'a accès qu'à la quantité nécessaire à sa survie.

Grâce à la condition (CM1) nous pouvons écrire :

$$\frac{\partial U(x)}{\partial x} = p + \alpha + \beta. \quad (6)$$

L'équation signifie que l'utilité marginale du ménage est égale au prix des services plus la somme de α et β .

3. Analyse du tribalisme

Dans l'analyse qui suit, nous allons essayer de montrer que la présence de sentiments tribalistes au sein d'une communauté peut avoir une influence négative sur le bien-être des personnes qui en sont victimes. Pour cela nous partons du fait que tout individu doit avoir, pour son épanouissement et son bien-être, accès à un certain nombre de services (par exemple: école, alimentation, santé, emploi ...). L'accès à un service est conditionné par le versement d'une somme d'argent² à son propriétaire. Les ressources de l'individu étant limitées, la satisfaction de ses besoins dépendra donc du prix de vente des services.

Pour pouvoir utiliser les idées présentées dans la section précédente au problème qui nous intéresse, nous considérons que:

- Pour des raisons de simplicité, l'ethnie est assimilée à un ménage.
- Le pays compte I groupes ethniques ; c'est-à-dire qu'il y a I ménages.
- Il y a I produits (ou des services, comme, par exemple, l'accès à l'école, à la santé ou à l'eau) disponibles dans le pays.
- Chaque produit est contrôlé par un groupe ethnique qui fixe son prix d'achat, p_i . Notez que le prix à payer n'est pas nécessairement équivalent à la valeur d'usage du produit acheté. En fait, un individu tribaliste voudra utiliser le prix de vente de son produit pour exprimer ses sentiments, et pourra vendre son produit à un prix très élevé.
- Un ménage a besoin d'une quantité minimum, \min_i , de chaque produit pour assurer sa survie.
- Il y a une quantité limite, \max_i , que le ménage ne peut consommer.
- Le budget des ménages est limité.

Un ménage doit fixer la quantité, x_i , de chaque produit qu'il devra acheter pour sa consommation dans l'optique de maximiser son bien-être, $U(\cdot)$; bien sûr, il n'achète pas ce qu'il produit lui-même. Pour cela chaque ménage doit résoudre le problème suivant (ce problème est une simple expansion du problème (P₂)):

² Cette somme d'argent peut être assimilée à l'effort supplémentaire (par exemple, accepter de subir une humiliation ou donner un pourboire) à fournir en échange du service.

$$\begin{aligned} & \underset{x_1, \dots, x_I}{\text{maximise}} \quad U(x_1, \dots, x_I) - \sum_{i=1}^I p_i x_i, \\ & \text{tel que} \end{aligned} \quad (P_3)$$

$$x_i \leq \max_i \quad \forall i \in \{1, \dots, I\}, \quad (7)$$

$$x_i \geq \min_i \quad \forall i \in \{1, \dots, I\}. \quad (8)$$

Nous pouvons écrire (cf équation (6)):

$$\frac{\partial U(x)}{\partial x_i} = p_i + \alpha_i + \beta_i \quad \forall i \in \{1, \dots, I\}; \quad (9)$$

où $x = (x_1, \dots, x_I)^T$, et α_i (β_i) a la même interprétation que α (β).

L'équation précédente, (9), qui décrit la relation entre $U(\cdot)$, p_i , α_i , et β_i , nous permet de comparer la contribution au bien-être d'un produit à son prix d'achat. Cette comparaison nous permettra, grâce à α_i et β_i , d'avoir la mesure des méfaits du tribalisme. Nous allons donc passer en revue trois cas intéressants.

3.1 cas: $\min_i < x_i < \max_i$

Si $\min_i < x_i < \max_i$, les conditions (CM2) et (CM3) impliquent que $\alpha_i = \beta_i = 0$. Dans ce cas nous avons :

$$\frac{\partial U(x)}{\partial x_i} = p_i \quad \forall i \in \{1, \dots, I\}. \quad (10)$$

C'est-à-dire que le bien-être résultant de la consommation d'un produit est à son prix d'achat. Ce cas de figure se produit si les ethnies décident de vendre leur produit à leur juste prix (c'est-à-dire à un prix équivalent à leur valeur d'usage).

Dans ce cas, on peut penser que :

- Le tribalisme n'est pas présent, ou bien
- les ethnies fixent le prix de vente de leur produit indépendamment de leurs sentiments.

3.2 cas: $x_i = \max_i$

Si $x_i = \max_i$, on a $\min_i < x_i$, et les conditions (CM2), (CM3) et (CM4) impliquent que $\alpha_i \geq 0$ et $\beta_i = 0$. Dans ce cas nous avons :

$$\begin{aligned} \frac{\partial U(x)}{\partial x_i} &= p_i + \alpha_i \\ &\geq p_i \quad \forall i \in \{1, \dots, I\}. \end{aligned} \quad (11)$$

Le bien-être résultant de la consommation d'un produit est supérieur au prix d'achat de ce produit. Ce cas de figure se produit pour les mêmes raisons que dans le cas précédents ; c'est-à-dire :

- Le tribalisme n'est pas présent, ou bien

- les ethnies fixent le prix de vente de leur produit indépendamment de leurs sentiments.

3.3 cas: $x_i = \min_i$

Si $x_i = \min_i$, on a $x_i < \max_i$, et les conditions (CM2), (CM3) et (CM5) impliquent que $\alpha_i = 0$ et $\beta_i \leq 0$. Dans ce cas nous avons :

$$\begin{aligned} \frac{\partial U(x)}{\partial x_i} &= p_i + \beta_i \\ &= p_i - |\beta_i| \\ &\leq p_i \quad \forall i \in \{1, \dots, I\}. \end{aligned} \quad (12)$$

C'est à dire que le bien-être résultant de la consommation d'un produit est inférieur au prix d'achat de ce produit. Ce cas de figure se produit quand les ethnies décident de vendre leur produit à un prix supérieur à leur valeur d'usage. Cela peut traduire le refus d'une ethnie tribaliste de voir les autres ethnies accéder au produit qu'elle contrôle.

4. Conclusion

Nous avons essayé de montrer comment des outils empruntés à la micro-économie peuvent être utilisés pour modéliser et analyser les rapports entre différentes ethnies.

Plus précisément, nous avons montré comment une interprétation adéquate des conditions d'optimalité d'un simple programme linéaire représentant le problème de décision d'un ménage peut être utilisée pour illustrer l'impact du tribalisme. Nous avons vu que si des individus se laissent gouverner par des sentiments tribalistes, ils vendront leurs produits à un prix très élevé. Cela rendra ces produits inaccessibles aux membres des autres groupes ethniques, et, par conséquent, réduira leur bien-être.

Nous avons également vu qu'il est possible, même en présence de tribalisme, d'avoir des prix justes (c'est-à-dire, des prix égaux ou inférieurs à la valeur d'usage des produits). Cela suppose, toutefois, la présence d'un mécanisme de contrôle des prix ou un modèle de marché approprié. Ces prix peuvent aussi être obtenus grâce à une forme de distribution centralisée.

On pourrait, donc, être tenté de penser que le tribalisme est amené à disparaître puisque sa présence est, en vérité, un problème pour toute la société et pour ceux qui le pratique, surtout si l'on considère, comme dans notre cas, que chaque ethnie contrôle un produit nécessaire au bien-être de l'individu. En attendant que cela se produise, il serait peut-être intéressant de voir dans qu'elle mesure les outils utilisés dans cet article (ou autres outils quantitatifs) peuvent nous aider à comprendre d'autres aspects du tribalisme *soft*; par exemple, l'effet du tribalisme sur l'émergence d'une véritable classe bourgeoise, l'impact sur l'ordre social de l'effet cumulé de cette forme de tribalisme

5. références

Becker, Gary S., 1971. *The Economics of Discrimination*. 2d édition, University of Chicago Press, Chicago.

Faure, R., Lemaire, B., et Picouleau, C., 2004. *Précis de Recherche Opérationnelle*, 5^e édition, Dunod.

Schelling, T.S., 1971. "Dynamic Models of Segregation", *Journal of Mathematical Sociology* 1, 143-186.

Varian, H., 1994. *Introduction à la Microéconomie*, 3^e édition, De Boeck Universit, Bruxelles.